

à ceux des bêtes féroces. On sent bien que cette réponse n'est pas absolument sans réplique; & sur le premier article on pourroit leur demander, qui sont ces Hébreux qui se sont révoltés contre Moïse? Car de la façon dont ils s'expliquent, on pourroit croire qu'ils entendent ceux qui adorèrent le Veau d'or dans le désert; mais l'Écriture ne dit point que ces Idolâtres se soient séparés du peuple de Dieu. Il ne s'agit donc que des Israélites de la transmigration: mais ceux-là ne se sont point soulevés contre Moïse mort six ou sept cens ans auparavant.

Quoiqu'il en soit, il est certain qu'au tems dont parlent les Auteurs, la consternation étoit fort grande en Occident; ce qu'ils prouvent par plusieurs Lettres que l'Empereur écrivit alors au Duc de Brabant, à l'Evêque de Paris & au Roi d'Angleterre, pour les engager à publier une Croisade contre les Tartares: & mieux encore par une conversation entre la Reine Blanche & son fils S. Louis, qu'ils rapportent. " La Reine Blanche, disent-ils, „ mere du Roi de France, parle de cette affaire „ à son fils, en soupirant & en pleurant amere- „ ment: *Que ferons nous, mon cher fils, dans „ cette triste situation d'affaires, dont la renommée „ est venue jusqu'à nous! Nous avons à craindre „ une destruction générale de la part des Tartares; „ & peut être même que l'Eglise n'en sera pas exemp- „ te.* „ Le Roi répondit d'une voix triste, & il sembloit que Dieu même lui inspiroit ces paroles: *Le Ciel nous consolera, ma mere, & s'ils vien- „ nent à nous, nous enverrons ces Tartares au Tar- „ tare même, où ils nous exalteront jusqu'aux cieux;*

II. L'extrait qu'on vient de finir est assez étendu pour n'en pas entamer d'autre ce mois-ci. Nous  
nous